

[Text]

• 1045

The Chairman: A supplementary question. Is this the only thing that is open to change, the sliding scale? Or is there any other aspect of this additional royalty lease that is subject to change at the Minister's discretion? Could he eliminate it?

Mr. Hunt: Yes. He could eliminate it.

The Chairman: Without breaking the agreement.

Mr. Hunt: Yes. That is right. I would want to emphasize very strongly that these Crown reserve areas are available for disposal by the government under any terms it wishes to set, and there is no prior commitment to the industry. The moment, we have what is called a land order which sets out the intent of how these will be disposed of as long as that order is in effect. But it is in no way a contractual commitment or even, I think, a long-term commitment to the industry to maintain that method of disposal. In fact the order itself says that the royalty sliding scale rates will be reviewed from time to time, and at least every five years.

Mr. St. Pierre: Has the industry expressed satisfaction with this? They do not feel that they are being asked to move in this expensive area without sufficient guarantee?

Mr. Hunt: No, they have recognized that it is a basic principle that 50 per cent returns to the Crown for disposal as the Crown wishes. They have said that they like to have the rules of the game set out as clearly as possible. And this is what the order attempted to do.

I will show you in a diagram the economic theory behind this method. This is a present value profile with discount rates down at the bottom here. And what we have really said—this is zero—what we have really said is that we have taken the likely or range of size of oil fields and we have said that roughly 50 per cent of that oil field will return to the Crown, and would be available for sale as proven oil reserve. What would it be worth? And you then work out its present value today, that is, after taking away from the total value of the oil that is to be produced in the future, the cost of development. And you clock it on a graph at different rates of discount, like that.

Then you can say, if you are discounting the future returns to present value at, say, 10 per cent,—and this is in millions of dollars going up here—this would be its value today.

[Interpretation]

Le président: Est-ce que cette échelle mobile est le seul élément susceptible de changer? Y a-t-il d'autres éléments de ces redevances supplémentaires qui sont susceptibles de changer selon la volonté du ministre? Pourrait-il l'enlever complètement?

M. Hunt: Oui, certainement.

Le président: Sans briser l'entente?

M. Hunt: Exactement. Je voudrais souligner que le gouvernement peut disposer à sa guise de ces régions qui appartiennent à la Couronne et qu'il n'a aucune obligation envers l'industrie privée à cet égard. Pour l'instant, nous avons ce qu'on appelle un arrêté gouvernemental sur les terres qui précise les intentions du gouvernement pour l'utilisation de ces terres. Mais ce n'est pas du tout son engagement contractuel, ni même, je pense, un engagement à long terme envers l'industrie.

L'arrêté dit que l'échelle mobile des redevances sera révisée de temps en temps, tous les 5 ans au moins.

M. St-Pierre: Est-ce que l'industrie en est satisfaite? Est-ce qu'on n'est pas réticent à s'aventurer dans cette région où la vie est chère, sans avoir des garanties suffisantes?

M. Hunt: Non, les industries ont reconnu que c'était un principe fondamental que 50 p. 100 revienne à l'État qui en dispose à sa discrétion. Nous avons dit qu'ils aiment à connaître les règles du jeu et qu'elles soient le plus clair possible. C'est ce que l'arrêté a tenté d'établir.

Je vais vous montrer à l'aide d'un diagramme la théorie économique sur laquelle repose cette méthode.

Voici un aperçu de la valeur actuelle avec les taux d'escompte ici, en bas. Ce qu'effectivement nous avons dit—ici vous avez zéro—c'est que nous avons pris les dimensions des champs de pétrole et nous avons dit qu'en gros, 50 p. 100 de la production de ce champ de pétrole reviendra à l'État et sera mis en vente comme réserve de pétrole confirmée. Quelle en serait la valeur? Vous calculez alors sa valeur actuelle, c'est-à-dire en retranchant la valeur totale du pétrole qui doit être produit dans l'avenir, le coût de l'exploitation. Vous le reportez sur un graphique à différents taux d'escompte, comme ceci.

Vous pouvez ensuite dire, si vous faites l'escompte des revenus à venir de la valeur actuelle, à, disons, 10 p. 100—et ceci est exprimé en millions de dollars, en haut ici—